

Dimanche 5 aout 1860 N°345

BULLETIN AGRICOLE

Et météorologique du mois de juillet 1860.

Le mois de juillet nous a donné 10 beaux jours, dix jours pluvieux, 6 jours de grands vents, 4 de tonnerre, 2 jours de grêle (les 29 et 30).

La moyenne du baromètre a été de 757 millimètres, celle du thermomètre de 15 degrés, celle de l'hygromètre de Saussure de 65 degrés.

Les vents sud et sud-ouest ont soufflé pendant la plus grande partie du mois du 9 au 31. Le ciel a été nuageux 14 fois, couvert onze fois, serein 5 fois. Il est tombé du 17 au 31 treize décilitres d'eau. L'évaporation a été de 8 centimètres.

La plus grande partie du mois a été très favorable aux céréales. Un ciel nuageux, une chaleur modérée ont conduit lentement les grains à maturité. Du 15 au 18 on a commencé la récolte. La rentrée n'a pu s'effectuer par suite des pluies et des brouillards des derniers jours. Les 29 et 30 des pluies abondantes ont tellement imbibé les gerbes, qu'il faudra attendre plusieurs beaux jours pour en opérer la rentrée; il y a des épis germés auprès des haies, mais le mal est encore peu étendu. Que le cultivateur y prenne garde, qu'il ne se hâte pas de mettre en meule. Il aurait tout à perdre. Que n'a-t-il donc retenu les bons avis qui lui ont été donnés sur les moyens de mettre sa récolte à l'abri des atteintes de l'humidité? L'an dernier encore, une circulaire émanant du ministère de l'agriculture, était envoyée à tous les maires pour leur enseigner les moyens de préserver les récoltes des effets nuisibles de l'humidité; il s'agissait de la confection de moy ????, procédé répandu dans beaucoup de départements, qui non seulement empêche le grain de germer, mais encore lui donne du poids et la qualité. Il consiste (en deux mois) à rassembler dans un centre commun tous les épis de 7 à 10 gerbes, environ et à recouvrir le tout d'un chapeau formé d'une gerbe plus ou moins forte dont les épis sont renversés la tête en bas. Dans nos contrées, où on lie de suite toutes les javelles, le procédé serait long et dispendieux; on pourrait dans l'état actuel des choses, redresser solidement trois ou quatre gerbes les épis en haut, et les recouvrir d'une autre gerbe dont les épis seraient renversés, ce qui vaudrait beaucoup mieux que de laisser la gerbe à plat sur le sol imprégné d'humidité.

Nous croyons encore, si le mauvais temps doit continuer, qu'il serait préférable de réunir en petits tas isolés, les gerbes, les aller chercher à mesure des besoins pour le battage, que de les réunir en grosses meules. Le grain, cette année, est gonflé par l'humidité, il lui faudra beaucoup de temps pour sécher; si la température humide se maintient, il est bien à craindre qu'il n'y ait un développement de fermentation dans les gros tas.

Les cultures sarclées sont dans les meilleures conditions possibles; les trèfles et les luzernes promettent une ample moisson de graines; la récolte des orges d'hiver a été satisfaisante, le grain est de bonne qualité, ce qui fait bien augurer du rendement des autres céréales.

L'abondance des fourrages, l'espoir que l'on fonde sur le rendement des céréales et des cultures sarclées imprime une grande activité à notre commerce de bestiaux, les transactions sont partout faciles et multipliées.

Le commerce des céréales offre peu d'animation, il ne se fait d'affaires que pour la consommation locale; oscillations répétées mais insignifiantes.

E. CHABOT.